

Confinement

La situation exposée se déroule dans un collège de 600 élèves situé en périphérie d'une grande ville, Préfecture de la région. Cette agglomération compte 200 000 habitants. L'établissement, seul collège de la ville de 10000 habitants recrute sur 10 villages dont deux zones urbaines sensibles.

L'EPLÉ construit en 1967 en bordure de ville est implanté dans une zone pavillonnaire. Organisé en trois bâtiments distincts séparés par la cour de récréation, l'établissement est en bon état général. Les professeurs disposent presque tous de leur salle de classe.

L'action se déroule courant du mois de septembre au deuxième étage du bâtiment bleu. Le PPMS étant une qui engage l'ensemble des membres de la communauté éducative, l'équipe organise un exercice d'entraînement. C'est lors d'un exercice d'alerte au confinement déclenché à 15h10 précisément que l'équipe administrative postée aux étages des bâtiments effectue un rôle de contrôle du déroulement de l'exercice. Mr D, le principal adjoint, responsable du 2^{ème} étage du bâtiment bleu posté en haut de l'escalier observe le déroulement de l'exercice : fermeture de la porte coupe feu, les professeurs et élèves s'activent à calfeutrer les ouvertures, les autres élèves sont assis le long des murs du couloir tout semble bien se passer. Au centre du couloir M.L professeur demande à un élève CB de calfeutrer la porte, pendant ce temps le professeur en calfeutre une autre. Mme D agent de service installée au milieu du couloir avec le matériel réglementaire pour l'alerte distribue à d'autres élèves le matériel. Très vite le professeur s'aperçoit que l'élève CB calfeutre maladroitement la porte avec le scotch qui ne couvre pas bien les ouvertures, il lui fait remarquer devant les autres élèves assis « tu ne sais rien faire, tu le fait encore exprès ! », le rouleau de scotch lui est repris et le professeur poursuit à calfeutrer le bas de la porte, l'élève dit « je ne le fait pas exprès, c'est difficile à suivre avec la forme de la porte » et s'éloigne un peu. L'agent de service demande alors à l'élève CB de s'asseoir mais celui-ci lui répond sans agressivité « regardez madame, mon jean est neuf, je ne vais pas l'abimer », l'agent de service accompagne d'un geste sa parole en disant « tu fais comme les autres tu dois t'asseoir » Le professeur pense alors que l'élève est désagréable avec l'agent de service intervient alors « tu n'es qu'un petit con, tu ne sais rien faire ...tu vas t'asseoir » et accompagne sa parole d'un geste sur l'épaule de l'élève comme pour le forcer à s'asseoir.

Dans cet espace restreint du couloir, le ton monte et les paroles s'accroissent, l'affrontement devient fort et Mr D responsable du couloir est alerté par le niveau sonore de la conversation. Mr. D n'ayant aucun élément de compréhension de la situation demande à élève très connu pour sa violence de se calmer et l'invite à le suivre d'un geste apaisant sur son épaule (ton neutre et calme). Le professeur s'étant à l'arrivée du responsable un peu reculé revient à la charge de l'élève pour lui lancer un coup de tête et lui dit : « tu vas voir je vais te virer trois jour cette fois » ; Mr D arrête le professeur d'un geste instinctif sur la poitrine du professeur et lui confirme qu'il va emmener l'élève « je m'en occupe, terminez l'exercice lui dit Mr D et repasser me voir à 16h30 à mon bureau ». Mr D emmène l'élève vers les escaliers pour le sortir de cette situation de tension, celui-ci s'effondre en pleure dans les escaliers et a les yeux injectés de sang, nous nous dirigeons vers le bureau en passant dans le jardin du collège...

L'alerte confinement est alors terminée, Mr D ne contrôle plus rien sur le déroulement de l'exercice, il est 15h20 c'est bientôt la récréation, les autres responsables sortent des bâtiments et partagent leurs impressions. Mr. D ne regrette pas du tout d'avoir pris le couloir deuxième étage plutôt que de l'avoir laissé à la secrétaire de l'intendance.